



**Trois
photographies de
forêts à comparer**

Lire une description

1- Une promenade en forêt :

faire avec votre voisin une liste de tout ce que l'on peut trouver en forêt ;
et une liste des sensations qu'on peut éprouver.

En forêt, il y a :

-
-
-
-
-
-
-
-

nos **sensations** :

-
-
-
-

Rappel les 5 sens :
la vue, l'odorat
l'ouïe, le toucher, le goût

***A partir de la liste que vous avez écrite,
tentons de classer tous les éléments en
trouvant un nom-étiquette pour chaque
groupe.***

***Pour vous aider,
ce qui est vivant ou non....
les animaux, les plantes....***

Dans le livre de Colette « *Claudine à l'école* », le personnage principal, Claudine, raconte des aventures de son enfance qui s'est déroulée à la campagne....

Colette,

de son vrai nom **Sidonie-Gabrielle Colette**, est une romancière française (1878, 1954)

Elle est élue membre de l'Académie Goncourt en 1945.

Colette est la première femme à laquelle la République ait accordé des obsèques nationales.



Et puis il y a mes préférés, les grands bois qui ont seize et vingt ans, ça me saigne le cœur d'en voir couper un ; pas broussailleux, ceux-là, des arbres comme des colonnes, des sentiers étroits où il fait presque nuit à midi, où les voix et les pas sonnent d'une façon inquiétante. Dieu que je les aime ! Je m'y sens tellement seule, les yeux perdus loin entre les arbres, dans le jour vert et mystérieux, à la fois délicieusement tranquille et un peu anxieuse, à cause de la solitude et de l'obscurité vague... Pas de petites bêtes, dans ces grands bois, ni de hautes herbes, un sol battu, tour à tour sec, sonore ou mou à cause des sources ; des lapins à derrières blancs les traversent ; des chevreuils peureux dont on ne fait que deviner le passage, tant ils courent vite ; de grands faisans lourds, dorés, des sangliers (je n'en ai pas vu) ; des loups – j'en ai entendu un, au commencement de l'hiver, pendant que je ramassais des faînes*, ces bonnes petites faînes huileuses qui grattent la gorge et font tousser. Quelquefois des pluies d'orage vous surprennent dans ces grands bois là ; on se blottit sous un chêne plus épais que les autres, et, sans rien dire, on écoute la pluie crépiter là-haut comme sur un toit, bien à l'abri [...]

*faînes : fruits du hêtre



Et puis il y a mes préférés, les grands bois qui ont seize et vingt ans,
ça me saigne le cœur d'en voir couper un ;
pas broussailleux, ceux-là,
des arbres comme des colonnes,
des sentiers étroits où il fait presque nuit à midi,
où les voix et les pas sonnent d'une façon inquiétante.

Dieu que je les aime ! Je m'y sens tellement seule, les yeux perdus loin entre les arbres, dans le jour vert et mystérieux, à la fois délicieusement tranquille et un peu anxieuse, à cause de la solitude et de l'obscurité vague...

Pas de petites bêtes, dans ces grands bois,
ni de hautes herbes,
un sol battu, tour à tour sec, sonore ou mou à cause des sources ;
des lapins à derrières blancs les traversent ;
des chevreuils peureux dont on ne fait que deviner le passage, tant ils courent vite ;
de grands faisans lourds, dorés,
des sangliers (je n'en ai pas vu) ;
des loups – j'en ai entendu un, au commencement de l'hiver, pendant que je ramassais des faînes*,
ces bonnes petites faînes huileuses qui grattent la gorge et font tousser.

Quelquefois des pluies d'orage vous surprennent dans ces grands bois là ;
on se blottit sous un chêne plus épais que les autres, et, sans rien dire, on écoute la pluie crépiter
là-haut comme sur un toit, bien à l'abri [...]

Et puis il y a mes préférés, les grands bois qui ont seize et vingt ans, ça me saigne le cœur d'en voir couper un ;
pas broussailleux, ceux-là,
des arbres comme des colonnes,
des sentiers étroits où il fait presque nuit à midi, où les voix et les pas sonnent d'une façon inquiétante.
Dieu que je les aime ! Je m'y sens tellement seule, les yeux perdus loin entre les arbres, dans le jour vert et mystérieux, à la fois délicieusement tranquille et un peu anxieuse, à cause de la solitude et de l'obscurité vague...

1- Le texte commence par « et puis ». À ton avis, de quoi parlait Claudine juste avant ?

2- Surlignons tous les mots qui disent :

- a. les sensations de Claudine en vert,
- b. ses sentiments en rose.

3- Ensemble, comprenons les pronoms écrits en bleu

Et puis il y a mes préférés, les grands bois qui ont seize et vingt ans, ça me saigne le cœur d'en voir couper un ;

pas broussailleux, ceux-là,

des arbres comme des colonnes,

des sentiers étroits où il fait presque nuit à midi, où les voix et les pas sonnent d'une façon inquiétante.

Dieu que je les aime ! Je m'y sens tellement seule, les yeux perdus loin entre les arbres, dans le jour vert et mystérieux, à la fois délicieusement tranquille et un peu anxieuse, à cause de la solitude et de l'obscurité vague...

Pas de petites bêtes, dans ces grands bois,

ni de hautes herbes,

un sol battu, tour à tour sec, sonore ou mou à cause des sources ;

des lapins à derrières blancs les traversent ;

des chevreuils peureux dont on ne fait que deviner le passage, tant ils courent vite ;

de grands faisans lourds, dorés,

des sangliers (je n'en ai pas vu) ;

des loups – j'en ai entendu un, au commencement de l'hiver, pendant que je ramassais des fâines*, ces bonnes petites fâines huileuses qui grattent la gorge et font tousser.

Quelquefois des pluies d'orage vous surprennent dans ces grands bois là ;

on se blottit sous un chêne plus épais que les autres, et, sans rien dire, on écoute la pluie crépiter là-haut comme sur un toit, bien à l'abri [...]

4- Alors, Claudine aime-t-elle se promener dans la forêt ?

Pas de petites bêtes, dans ces grands bois,
ni de hautes herbes,
un sol battu, tour à tour sec, sonore ou mou à cause des sources ;
des lapins à derrières blancs les traversent ;
des chevreuils peureux dont on ne fait que deviner le passage, tant ils courent vite ;
de grands faisans lourds, dorés,
des sangliers (je n'en ai pas vu) ;
des loups – j'en ai entendu un, au commencement de l'hiver, pendant que je ramassais des faînes*, ces bonnes petites faînes huileuses qui grattent la gorge et font tousser.

*4- Une phrase qui est **une liste, une énumération**. Pas de verbe. Pourrait-on en ajouter un ?*

À ton tour, dis ce qu'il y a dans une forêt que tu connais en procédant comme Colette.

Pour t'aider

Pas de....., dans cette forêt,
ni de.....,
un ;
des..... ;
des ,
des ;
des

